dis-je, qui nous en ſont apportées par ces Sçavans, qui y voyagent tous les jours avec des Lunettes de longue veuë. Ils vous diront qu'ils y ont découvert des Terres, des Mers, des Lacs, de tres-hautes Montagnes, des Abiſmes tres-profonds.

Vous me ſurprenez, reprit-elle. Je conçois bien qu'on peut découvrir ſur la Lune des Montagnes & des Abiſmes, cela ſe reconnoiſt apparemment à des inégalitez remarquables; mais comment diſtinguer des Terres & des Mers? On les diſtingue, répondis-je, parce que les Eaux qui laiſſent paſſer au travers d'elles-mêmes une partie de la lumiere, & qui en renvoyent moins, paroiſſent de loin comme des taches obſcures, & que les Terres qui par leur ſolidité la renvoyent toute, ſont des endroits plus brillans. On reconnoiſt ſi bien toutes ces diferentes parties, qu'on leur a donné des noms, & ce ſont preſque tous noms de Sçavans. Un endroit s'appelle Copernic, un autre Archimede; un autre Galilée, il y a une Mer Caſpienne, les Monts Porphirites, le Lac Noir; enfin la Deſcription de la Lune eſt ſi exacte, qu'un Sçavant qui s'y trouveroit preſentement, ne s'y égareroit non plus que je ferois dans Paris.

Mais, reprit-elle, je ſerois bien aiſe de ſçavoir encore plus en détail comment eſt

fait